

Un meurtre à La Rochelle et des pistes sur l'île de Ré ?

LITTÉRATURE. "Le mort de La Rochelle" est le premier polar de la Flottaise Catherine Armessen. Rencontre.

Clémence-Maureen Feniou

A La Rochelle, Stéphanie retrouve l'amour de sa vie, Pascal, raide mort, une seringue d'insuline à ses pieds. Le début d'une enquête policière « classique » comme les aime Catherine Armessen, médecin généraliste installée à La Flotte depuis deux ans. « *Je ne suis pas du tout dans le roman policier trash. Mon style, c'est plus un meurtre et l'enquête policière qui en découle* », décrit l'auteure.

Si Catherine Armessen écrit depuis 20 ans, *Le Mort de La Rochelle* est son premier « vrai » polar. Un livre où elle a puisé ses inspirations auprès de deux assassinats dans son cercle professionnel. Le premier, celui du docteur Patrice Baud à Nemours, tué avec fusil de chasse en 2003. Une affaire qui reste non résolue aujourd'hui. Le second, l'assassinat de Karine Foucher en 2019, une infirmière « avec qui je travaillais et que j'appréciais particulièrement ».

En plus, la médecin a vécu dans le même village que Jacqueline Sauvage, graciée par François Hollande en 2016 après le meurtre de son mari en 2012. « *Tout cela,*

toutes ces "expériences", ont quelque part créé ce livre. Le meurtre, l'emprise, la manipulation mentale... », détaille l'auteure.

Une action à La Rochelle... et à La Flotte

Dans le livre, Pascal est retrouvé mort à La Rochelle avec l'hypothèse d'un suicide au départ. Mais Stéphanie, sa veuve, n'accepte pas dans son cœur de femme, et de mère, que son mari soit parti de cette façon. « *Le meurtre à l'insuline, on le qualifie dans le milieu médical de meurtre parfait. Ça engendre une crise cardiaque et c'est difficilement détectable* », ajoute Catherine Armessen, inévitablement aidée par son métier.

Mais les meurtres parfaits n'existent quasiment jamais. Stéphanie se lance alors dans une enquête qui la guidera notamment jusqu'à La Flotte. « *L'île a un magnifique terroir, de magnifiques paysages, elle se prêtait bien au livre.* »

Violence, déconstruction, emprise

Tout au long de l'enquête, Stéphanie et le commandant



Le prochain livre de Catherine Armessen se déroulera en majorité à Saint-Martin. © C.-M.F.

Fabiani, « *un homme avec de nombreuses fragilités* », parcourent obstacles et dangers pour découvrir la vérité, notamment lorsqu'un danger plane au-dessus de Solène, la fille de Stéphanie et Pascal. « *Cela explore beaucoup la déconstruction d'une adolescente touchée par un acte d'extrême violence.* » Solène, détruite par la perte de son père, se

met à les détester, lui qui est parti et sa mère. « *Toute l'énergie positive que Solène a se retourne contre elle-même. Elle se met à haïr son père de l'avoir abandonnée, ne sachant pas qu'il a été victime d'un meurtre et non d'un suicide.* »

L'auteure a aussi grandement exploré le spectre de l'emprise à travers plusieurs personnages. « *Dans*

l'intrigue, la manipulation mentale joue un large rôle, même si je n'en dirai pas plus », sourit l'auteure. De quoi donner envie de se plonger dans ce livre policier majoritairement rochelais avant d'attendre le prochain qui, lui, devrait être davantage rétais. « *On y verra beaucoup Saint-Martin.* » Mais pas avant 2025. ■